

POLITIQUE

LE PLAIDOYER D'ALI BONGO ONDIMBA

A la tribune des Nations Unies hier, le président Ali Bongo Ondimba a plaidé en faveur d'une mobilisation accrue face aux défis actuels de l'humanité, à travers un projet politique novateur fondé sur les principes d'égalité, d'inclusion, d'individualité et de réciprocité.

Page 3

ECONOMIE

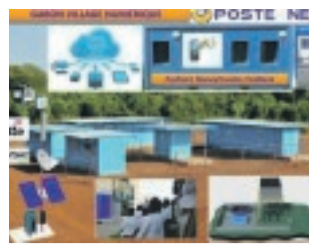
LA RÉVOLUTION NUMÉRIQUE EN MARCHÉ

Unique pays d'Afrique francophone dans le top 10 continental de l'Indice de développement des TIC (IDI), le Gabon avance dans son ambition de devenir un acteur majeur de l'économie numérique. Le prix décerné au président Ali Bongo Ondimba par l'UIT a, à cet égard, valeur de symbole.

Page 4



Photo : Ollomo



n° 11940 - Mardi 29 Septembre 2015

40e année - 24 Pages - 400 Fcfa

CASINO CROISSETTE
LE LOUNGE & LES JEUX
FETE DES MACHINES
JEUDI 1^{er} OCTOBRE DE 15H A 19H
PLEIN DE BONUS ET DE SUPER BONUS
A GAGNER AU TIRAGE AU SORT TOUTES
LES 10 MINUTES ET D'AUTRES SURPRISES

QUOTIDIEN D'INFORMATIONS GÉNÉRALES
l'union
www.lunion.ga
40 ANS A LA UNE

SONAPRESSE, BP 3849 Libreville-GABON. Rédaction : Tél. 01 73 58 60 - Fax : 01 73 58 63 . Exploitation Publicité: Tél. 01 73 58 61 - Fax 01 73 58 62

ECONOMIE

TOURISME : LA CAN-2017 EN TÊTE



Photo : Chris Oyame

Un séminaire à l'initiative de l'Agatour s'ouvre ce mardi à Angondjé. Objectif, entre autres : fournir aux participants les outils nécessaires au montage,

à la promotion et à la commercialisation des produits touristiques, dans la perspective de la Coupe d'Afrique des nations (Can) 2017.

Page 4

FAIT DIVERS

LE PROFANATEUR



Photo : Vibrian Asseko Ollomo

Marc Saint-Clair Envoung Nzoghé, 61 ans, vient de rejoindre en prison à Lambaré, le commanditaire de l'acte de profanation auquel il se serait livré, pour la modique somme de 20 000 francs, sur une tombe dans l'Abanga-Bigné. Détenteur de l'organe profané, Obame Ntotome est activement recherché.

Page 8

SOCIÉTÉ

A L'ÉCOLE DES PREMIERS SECOURS



Photo : LLUM

La Croix-Rouge gabonaise commémorait, en différé, le week-end dernier, au quartier Rio et sur la plage du Lycée national Léon Mba, la Journée mondiale des premiers secours. Occasion de lancer une campagne d'initiation – sur trois mois – aux gestes de secourisme de base.

Page 6

POLITIQUE

Démocratie : la place de la société civile en débat

Page 2

FAIT DIVERS

Retrouvé mort sur la voie publique

Page 8

SPORTS

Rien n'arrête Aubameyang !

Page 12

Au lendemain de la découverte macabre du quartier Pompidou

LE CORPS SANS TÊTE A UN VISAGE



Photo : JM

La jeune femme découverte décapitée le week-end dernier au quartier Pompidou a été identifiée. Son nom ? Fatimata Tapsoba. Son âge ? 33 ans. Sa nationalité ? Burkinabé, a révélé hier le procureur adjoint Steve Ndong Essame Ndong. Un homme, qui aurait été l'amant de la victime, a été interpellé. Et un appel à témoin a été lancé pour en retrouver un autre. Ce dernier, réputé violent, aurait également entretenu une liaison avec la jeune femme à laquelle appartient effectivement la tête découverte dans le même temps au milieu de la décharge de Mindoubé.

Page 8

Pour moi quoi...

L'autre jour, moi Makaya, je l'avais souligné avec force : les choses changent dans le bon sens avec l'annonce au grand jour des concours d'entrée dans plusieurs grandes écoles de chez nous.

Comme je le disais pour les Douanes et Droits indirects, les lignes commencent à bouger. Reconnaissons-le. Avant, seuls s'"admettaient" dans les ba-Écoles nationales de magistrature, d'administration au pays et à l'étranger, par exemple à Ouagadougou, Paris ou Bruxelles des étudiants recommandés par les parents, amis, connaissances et copains. Seuls avaient le droit... divin de faire carrière dans les institutions financières. Quand ont-ils concouru et comment se sont-ils fait admettre ? Chut ! Il n'y a rien à dire, ni rien à expliquer. Bouclez-la et circulez.

Si encore, les fameux élus étaient des vrais cracks, on peut le comprendre. Mais, dans les listes, beaucoup de bras cassés et surtout leurs bonamies. Souvent, des secrétaires-dactylos "admises" dans ces écoles-là pour accompagner les autres et chauffer les bancs. A la fin, elles sont les inspecteurs que vous connaissez. Ainsi allait le pays. Ainsi change, petit à petit le pays. Aujourd'hui, avec les concours - et nous l'espérons tous -, tous les Gabonais y vont enfin avec l'égalité de chance d'accéder à des carrières autrefois réservées. Mieux vaut tard que jamais dit-on chez nous. Maintenant que plus rien ne se fait dans l'ombre mais dans la transparence et l'équité, il revient à nos jeunes frères de prouver. Seulement, attendons la proclamation des résultats et nous saurons alors s'il n'y a plus d'anguille sous roche quoi...

... Makaya